



LE PHARE

BRETON



n°4 - Mars-Avril 2020 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

LE MOT DU PRIEUR



Le phare de la pointe Saint-Matthieu jouxte une abbatale bénédictine en ruines. Les vestiges de cette splendide abbaye font penser à la vision de Notre-Seigneur à saint

François d'Assise l'invitant à réparer son église. Le saint religieux avait cru qu'il s'agissait de l'église Saint-Damien au pied d'Assise qui avait besoin d'être restaurée, mais Notre-Seigneur pensait à son Église qui connaissait une période de décadence.

Aujourd'hui plus que jamais Notre-Seigneur souhaite ardemment que des âmes ardentes se lèvent pour défendre la vérité et combattre les erreurs qui se sont infiltrées jusqu'au sommet de la hiérarchie catholique, mais ce combat suppose une profonde humilité, un grand esprit de foi, une pleine maîtrise de soi, une charité sans faille, bref, tout un cortège de vertus.

Le temps du Carême est précisément pour chacun d'entre nous l'occasion de faire le point sur notre vie chrétienne. Sommes-nous dans la ferveur ou n'avons-nous pas tendance à pactiser nous-mêmes avec l'esprit du monde ou à nous replier sur nous avec un esprit morose ou défaitiste ?

Actuellement encore, Notre-Seigneur reste le Tout-Puissant. Il pourrait en un instant anéantir ses ennemis ou susciter une multitude de saints capables de remettre de l'ordre dans l'Église et dans le monde. Cependant, selon le cours habituel de sa Providence, il n'agit qu'une fois qu'il a

été supplié ardemment par des âmes généreuses et fidèles.

Aussi, prenons conscience des grâces immenses que nous recevons quotidiennement et tâchons d'être à la hauteur de la mission sublime qui nous attend : redonner l'espérance à tant d'âmes qui aujourd'hui ont perdu tout repère et montrer la voie aux âmes de bonne volonté. Que chacun soit fidèle à sa mission là où le bon Dieu le veut sans rêver d'une vie différente dans un autre univers.

Ce bulletin aborde des thèmes propres à alimenter votre vie spirituelle. Le mot de Mgr Lefebvre souligne l'importance de la conquête de soi et indique des moyens de l'acquérir ; la rubrique sur la famille montre l'exemple que donnèrent à leurs enfants les mères de saint Bernard, de saint Dominique et de saint François d'Assise : quels magnifiques modèles à imiter pour les mères de famille du prieuré ! Le passage tiré du livre de l'*Homme* d'Ernest Hello incite à se démarquer de la pensée unique et à sortir de la médiocrité. L'exposé sur le symbolisme et l'efficacité de l'*Asperges me* aidera certainement tous les fidèles à arriver bien à l'heure à la grand'messe afin de ne pas manquer les grâces attachées à ce rite.

Puisse le Carême permettre à chacun d'entre nous de mourir une fois pour toutes au péché afin de vivre pleinement de la vie de la grâce, gage de la gloire future que Notre-Seigneur nous a préparée dans la cité céleste !

Abbé Patrick TROADEC +

LA VIE SPIRITUELLE

Suite des quelques extraits du livre La Vie spirituelle où Mgr Lefebvre donne des conseils très précieux pour progresser dans notre vie d'union à Dieu.

Saint Ignace préconise de faire la conquête de soi parce que, bien souvent, nous avons des pensées, des activités qui ne sont pas conformes à la volonté du bon Dieu. Elles sont encore sous l'influence de celui qui était en nous avant le baptême. Se posséder soi-même, c'est une qualité indispensable. Avec la grâce de Dieu, bien sûr ! Nous ne pouvons pas y arriver sans elle, mais nous devons y tendre. Nous devons nous examiner pour savoir dans quel secteur de notre activité nous ne sommes pas maîtres de nous-mêmes.

Et nous pouvons le remarquer quand nous faisons des choses qui sont contraires à la volonté de Dieu. [...] C'est à des détails de notre vie que nous verrons que nous ne sommes pas encore maîtres de nous-mêmes et que nous ne mettons pas encore toute notre activité sous l'influence de Notre Seigneur Jésus-Christ. Alors il nous faut nous reconquérir en quelque sorte parce que, par le péché originel, nous avons pris possession de quelque chose qui ne nous appartient pas. Aussi il faut nous déposséder et nous reconquérir pour nous donner complètement à Notre-Seigneur. Et pour cela, il nous faut une générosité de tous les jours : ce n'est pas seulement une fois, ce n'est pas seulement deux fois. Tous les jours, il faut se demander : Dans quels secteurs est-ce que je me prends pour mon maître, comme si je m'appartenais ?

À ce point de vue, les prières de prime sont très significatives. Chaque matin, elles nous remettent totalement dans les mains de Notre-Seigneur. Elles nous font supplier Notre-Seigneur de nous aider à être totalement sous sa mouvance, sous sa dépendance. [...] Et l'Église entre dans les détails. « Que notre langue soit

réfrénée, écartant l'horreur des discordes », pour qu'une opposition violente ne s'élève pas entre nous. Et la langue en est souvent le moyen. Dans une conversation, on s'énerve facilement, on ne se possède plus et on dit des choses qu'on regrettera peut-être après, mais qui provoquent cette opposition entre les âmes, entre les cœurs.

« Que notre vue soit voilée », de telle sorte que nous ne soyons pas attachés aux vanités du monde : l'honneur, la gloire, l'argent, les biens, la bonne réputation... Que de choses peuvent nous détourner de Notre-Seigneur !

« Que nos cœurs soient purs dans l'intime d'eux-mêmes », qu'il n'y ait pas de haine, de mauvais sentiments dans nos cœurs vis-à-vis de notre prochain.

« Que l'orgueil de la chair soit réprimé. » Combien de personnes vont en enfer pour ces péchés de la chair, cet abandon de toute discipline, de toute mortification, de toute pénitence !

« Que nous soyons modérés dans le boire et le manger. »

L'Église est une mère qui nous connaît bien mieux que nous-mêmes. Elle sait très bien que nous manquons dans ces choses. Nous nous laissons entraîner par quantité de faiblesses, de mauvaises tendances qui font que nous ne sommes pas soumis à Notre Seigneur Jésus-Christ.

« De telle manière que, lorsque le jour finira et que la nuit reviendra, préservés du contact du monde, nous puissions chanter la gloire de Dieu. » Comme est beau ce vœu que nous formons chaque matin ! Pour cela, nous devons constamment nous surveiller ¹.

À suivre

1 - Conférence spirituelle, Écône, 20 septembre 1976.

BREST ET SES ENVIRONS

De 1830 à 1870

Au cours de la monarchie de juillet, de 1830 à 1848, des travaux de modernisation sont entrepris à l'Arsenal : aménagement des ateliers du plateau des Capucins, construction de forges, légitimée par la perspective de doter les futurs navires de la propulsion à vapeur.

En 1830 est créée l'**École navale** dont les élèves sont embarqués sur le Borda (d'où le nom de bordaches qui leur est encore attribué de nos jours) et bien d'autres vaisseaux mouillés en rade jusqu'en 1918. En 1835, s'ouvre l'**École des mousses**. Les navires basés à Brest participent à plusieurs expéditions dont les bombardements de Tanger et de Mogador (Maroc) en 1844.

Sous Louis-Philippe, le catholicisme cesse d'être une religion d'État ; les manifestations extérieures du culte catholique sont interdites ; néanmoins, en 1846, la **procession de la Fête-Dieu** peut se dérouler, pour répondre aux souhaits de la population. Sur sa fin, le règne de Louis-Philippe connut une grave crise de subsistance, génératrice pour le personnel du Port de Brest de famine, liée tout particulièrement à la maladie de la pomme de terre qui était pour beaucoup la base de l'alimentation avec la bouillie d'avoine.

Succédant à quatre années de 2^e République, instaurée le 24 février 1848, époque sombre et agitée au plan social, le Second Empire est proclamé le 2 décembre 1852. Brest va connaître la prospérité liée à la politique de modernisation de l'**Arsenal**, à son industrialisation pour pouvoir équiper de la propulsion à vapeur les navires de guerre aux coques cuirassées, à l'importante

artillerie et dont les dimensions exigent aménagement et agrandissement des bassins. Brest devient le 1^{er} Arsenal de France.

Du 9 au 12 août 1858, Napoléon III et l'impératrice Eugénie séjournent à Brest, hébergés à la préfecture maritime. Un accueil enthousiaste leur est réservé.

En 1861, Brest se dote de l'**École d'application des canoniers**.

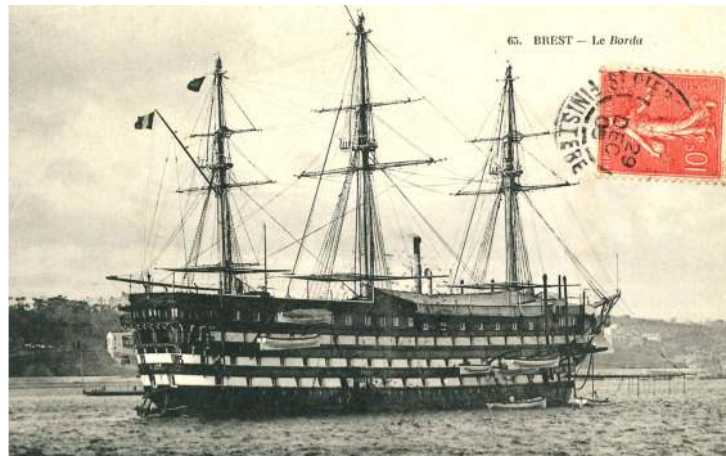
En 1863, arrive à Brest le **premier train** en provenance de Rennes ; cet événement est fêté pendant trois jours dans la liesse générale. L'année

suivante un branchement permet de desservir l'Arsenal. En 1889, le réseau de la compagnie des chemins de fer départementaux du Finistère, est créé desservant Ploudalmezeau, Lannilis, Saint-Pol de Léon, à la vitesse de 35 km/h par des lignes à voie droite. Il fut affublé de surnoms :

tortillard, tacot, train-patate qui n'enlevèrent rien à son succès, spécialement le dimanche.

De 1866 à 1870, le temps du désenchantement succède à celui de la prospérité pendant lequel Napoléon III avait fait de la Marine française une des premières du monde et de Brest le premier port de constructions navales. La baisse progressive du trafic commercial, l'irréversible disparition des escales des paquebots, la médiocrité des affaires, la crise économique de 1866-1868 contribuent à arrêter l'essor que la ville avait pris les quelques vingt années précédentes. De plus, elle fut touchée par une épidémie de choléra qui fit des centaines de victimes.

À suivre



Le Borda, à l'origine du nom bordaches

MÈRES DE PRÊTRES

Les temps changent, les mères de prêtres ne changent pas. Toujours le même cœur, la même abnégation, les mêmes délicatesses Tels sont leurs traits de ressemblance dans la variété des physionomies individuelles.

Dans le groupe des mères de prêtres du Moyen Âge, on distingue, venues de France, d'Espagne, d'Italie, les mères de saint Bernard, de saint Dominique et de saint François d'Assise.

LA MÈRE DE SAINT BERNARD



La mère de saint Bernard est la bienheureuse Aleth, apparentée aux anciens ducs de Bourgogne. Bernard était le troisième de sept enfants, six garçons et une fille qui, tous, sous son impulsion, devaient embrasser la vie religieuse. Avant qu'il fût né, Aleth avait vu, dans un rêve, un chien

blanc taché de roux, qui aboyait fort. Effrayée, elle alla consulter un saint religieux qui la rasa. « Celui qui naîtra de vous, prophétisa-t-il, sera le gardien de la maison de Dieu ; excellent prédicateur, il ne ressemblera pas aux chiens muets dont parlent les saints Livres. » Quand il naquit, Aleth éleva ses mains le plus haut possible pour tendre à Dieu la frêle créature. Elle lui prodigua sa tendresse vigilante. Saint Bernard, dit un de ses historiens, « conserva toujours ce que j'appellerai le sentiment de présence réelle de sa mère. Aux heures décisives, où son avenir et son salut se trouvèrent en jeu, ce fut l'autorité d'Aleth qui le soutint et sa piété qui l'inspira ».

LA MÈRE DE SAINT DOMINIQUE



La bienheureuse Jeanne d'Aza, sœur de prêtre, épouse de Félix de Gusman, donna au sacerdoce trois fils : Antoine, qui fut chanoine régulier et se voua au service des pauvres et des malades ; le bienheureux Manès et saint Dominique, celui-ci fondateur et celui-là un des premiers membres de l'ordre des Frères Prêcheurs.

La naissance de saint Dominique fut précédée de la même étrange vision que celle de saint Bernard : un chien tenant à la gueule un flambeau et embrasant le monde. C'était, pensa-t-on, l'annonce de l'œuvre de saint Dominique et de l'ordre dominicain, appelé à illuminer l'univers de la splendeur de la prédication divine.

LA MÈRE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

François n'a pas été prêtre, ayant voulu rester diacre toute sa vie ; mais le diaconat conduit normalement à la prêtrise, et c'est assez pour que la mère de saint François figure parmi les mères de prêtres. La conduite de François d'Assise, au premier coup d'œil, semble déroutante, inquiétante. Ce fils de commerçant riche et âpre au gain se révèle un parfait prodigue, jetant l'argent par les fenêtres, puis, épris de la sainte pauvreté, commence à mendier pour l'amour du Christ pauvre. Le père, Pierre Bernardone, en est étonné, suffoqué. Ce que le père ne comprend point, la mère le devine. Avec les intuitions du cœur maternel, elle pressent la vraie grandeur de celui qui sera le plus populaire des saints.

Or, la mère de saint François s'appelle Pica, et l'on a des raisons de croire qu'elle était française, provençale, peut-être de Beaucaire. En cette mère du diacre François d'Assise, française et provençale, il m'est doux d'acclamer toutes les mères de prêtres du monde entier.

À suivre.



Rencontre de St François et St Dominique

L'HOMME MÉDIOCRE

LE MONDE ACTUEL A TENDANCE À AMOLLIR LES TEMPÉRAMENTS ET À CONDUIRE LE CATHOLIQUE NON AVERTI À TOMBER GRADUELLEMENT DANS LA MÉDIOCRIÉTÉ. POUR ÉVITER CET ÉCUEIL, IL EST BON DE MÉDITER LE PORTRAIT DE L'HOMME MÉDIOCRE

PAR ERNEST HELLO.

« L'homme médiocre est-il sot, imbécile ? Pas le moins du monde. L'imbécile est à une extrémité du monde, l'homme de génie est à l'autre. L'homme médiocre est mitoyen. Je ne dis pas qu'il occupe le centre du monde intellectuel, cela serait tout autre chose ; il en occupe le milieu.

Le trait caractéristique, absolument caractéristique de l'homme médiocre, c'est sa déférence pour l'opinion publique. Il ne parle jamais, il répète toujours. Il juge un homme sur son âge, sa position, son succès, sa fortune. Il a le plus profond respect pour ceux qui sont connus, n'importe à quel titre, pour ceux qui ont beaucoup imprimé. Il ferait la cour à son plus cruel ennemi, si cet ennemi devenait célèbre ; mais il ferait peu de cas pour son meilleur ami, si personne ne lui en faisait l'éloge. Il ne conçoit pas qu'un homme encore obscur, un homme pauvre, qu'on coudoie, qu'on traite sans façon, puisse être un homme de génie. (...)

L'homme médiocre admet quelquefois un principe, mais si vous arrivez aux conséquences de ce principe, il vous dira que vous exagérez. Si le mot exagération n'existait pas, l'homme médiocre l'inventerait. (...) Si l'homme naturellement médiocre devient sérieusement chrétien, il cesse absolument d'être médiocre. Il peut ne pas devenir un homme supérieur, mais il est arraché

à la médiocrité par la main qui tient le glaive. L'homme qui aime n'est jamais médiocre.

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires. (...) L'homme médiocre dit qu'il y a du bon et du mauvais dans toutes choses, qu'il ne faut pas être absolu dans ses jugements, etc. etc.

Si vous affirmez fortement la vérité, l'homme médiocre dira que vous avez trop de confiance en vous-même. Lui, qui a tant d'orgueil, il ne sait pas ce que c'est que l'orgueil ! Il est modeste et orgueilleux, soumis devant Voltaire et révolté contre l'Église. (...) L'homme médiocre confond la fausse modestie, qui est le mensonge officiel des orgueilleux de bas étage, avec l'humilité, qui est la vertu naïve des saints. L'homme humble méprise tous les mensonges, fussent-ils glorifiés par toute la terre, et s'agenouille devant toute vérité. L'homme médiocre semble habituellement modeste ; il ne peut être humble, ou bien il cesse d'être médiocre.

L'homme supérieur descend au fond de nous plus profondément que nous n'avons l'habitude d'y descendre. Il donne la parole à nos pensées. Il est plus intime avec nous que nous-même. Il nous irrite et nous réjouit, comme un homme qui nous réveillerait pour aller voir avec lui un lever de soleil. En nous arrachant à nos maisons pour nous entraîner dans ses domaines, il nous inquiète, et nous donne en même temps la paix supérieure¹. »

Puissent ces paroles décapantes nous aider à sortir de notre médiocrité et à acquérir les vertus qui font les saints ! ■



1 - Ernest Hello, *L'Homme*, Perrin et cie, 1936, pp. 57-67.

L'ASPERGES ME

De la cérémonie d'aspersion qui précède la messe dominicale.

Tous les dimanches, le prêtre observe le rite de l'aspersion d'eau bénite au cours du chant de l'*Asperges me*. Pour connaître l'utilité de cette cérémonie, il faut savoir tout d'abord la signification des exorcismes et des bénédictions qui se font sur le sel et sur l'eau, et le sens des prières qui accompagnent l'aspersion. Pour faire de l'eau bénite, le prêtre prend du sel et de l'eau, exorcise l'un et l'autre, les mêle ensemble et les bénit, en faisant des signes de croix et des prières.



1. L'Église se propose de purifier les hommes et de les préserver de tout ce qui peut les souiller ou leur nuire ; et elle joint, pour ce sujet, à ses prières les signes les plus propres à marquer quelle est sa fin. Le propre de l'eau, c'est de laver ; le propre du sel, c'est de préserver de la corruption. L'eau et le sel, mêlés, bénits et répandus sur le peuple, sont donc un symbole très convenable pour marquer le désir qu'elle a de les purifier et de les préserver de toute contagion. Le prophète Élisée jeta du sel dans les eaux de Jéricho pour les rendre saines et utiles à la terre. L'Église invoque aussi la puissance sur le sel, afin qu'il préserve les hommes de tout ce qui peut nuire à leur salut.

2. Le prêtre exorcise le sel et l'eau. Exorciser est un mot tiré du grec, qui signifie conjurer et commander. C'est un terme qui ne convient qu'à ceux qui parlent avec autorité. Le grand-prêtre s'en sert pour obliger Jésus-Christ à lui dire s'il était le fils de Dieu ; et l'Église s'en sert pour conjurer les malins esprits et toutes les choses dont ils peuvent abuser. L'Église exorcise le sel et l'eau, c'est-à-dire qu'elle leur commande, de la part de Dieu et par les mérites de la croix de Jésus-Christ, de ne pas nuire aux hommes, et de devenir au contraire utiles à leur salut. C'est à quoi se réduisent tous les exorcismes qu'on fait sur les créatures inanimées.

Les premiers chrétiens étaient vivement persuadés du pouvoir que Dieu avait laissé au démon sur les créatures, et de la nécessité de lui ôter ce pouvoir par l'autorité de Jésus-Christ ; c'est pourquoi ils faisaient des signes de croix sur toutes les choses dont ils se servaient. L'Église fait plus solennellement des exorcismes et des bénédictions sur les créatures qui doivent servir à de saints usages, et surtout pour chasser le démon. Saint Basile met ces bénédictions au nombre des traditions apostoliques.

Dans ces prières que le prêtre dit pour confectionner l'eau bénite, on peut discerner quatre effets :

- Le premier, de chasser le démon des endroits qu'il a pu infecter, et de faire cesser les maux qu'il a causés.
- Le second, de l'éloigner de nous, des lieux que nous habitons, et de tout ce qui sert à nos usages.
- Le troisième, de servir à la guérison des malades.
- Le quatrième enfin, de nous attirer, en toute occasion, la présence et le secours du Saint-Esprit pour le bien de notre âme et de notre corps.

Les théologiens disent communément, depuis le XIII^e siècle, que l'eau bénite sert à effacer les péchés véniels.

À suivre

12 janvier 2020

Les fidèles des différentes chapelles se retrouvent tous, afin de partager la traditionnelle galette des rois. Le prieur présente ses vœux pour cette nouvelle année, tant pour les fidèles que pour le Prieuré... vœux pour une nouvelle chapelle à Brest ?

21 janvier

Une petite trentaine de paroissiens se réunissent à la chapelle Sainte Anne pour prier pour la France, lors de la messe de Requiem en l'honneur du roi Louis XVI.

7 février

Le jour de la sortie des classes pour les vacances de février, les élèves de CM se rendent à la plage, accompagnés de M. Bon qui leur fait découvrir le littoral et sa faune.

8-9 février

M. l'abbé Vaillant, directeur de l'École Sainte Marie, nous fait l'honneur de son passage en notre prieuré. La conférence réunis quelques fidèles, au cours de laquelle il aborde le thème de l'histoire et de l'importance d'une bonne et vraie histoire pour l'éducation de bons catholiques.

15-16 février

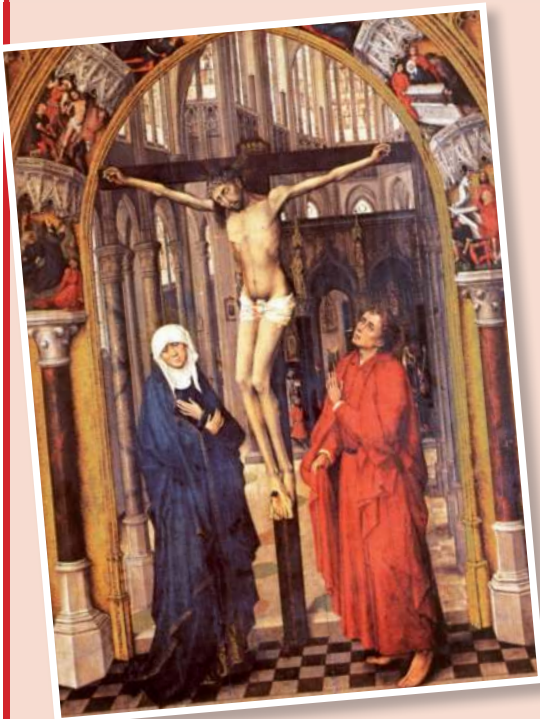
Deux pères capucins du monastère de Pontchardon, viennent visiter les membres du Tiers-Ordre de Saint François pour leur visite canonique.

Avant leur départ le dimanche matin, ils célèbrent la Grand'Messe et font office de confesseurs extraordinaires pour nos fidèles.



A retenir

Tous les dimanches de Carême, **conférence de Carême** à l'école Stella Maris à 14 h 30 suivie du chapelet devant le Saint-Sacrement exposé. Possibilité de pique-niquer à l'école dès 12 h 30.



Notre-Dame de Compassion

La sainte Écriture renferme cette parole mystérieuse : « N'oublie pas les souffrances de ta Mère. » (Si 7, 29) L'Église y voit une exhortation à considérer les douleurs que la Sainte Vierge a endurées au cours de sa vie terrestre par amour des âmes.

La Sainte Vierge a compati pleinement aux souffrances de son Fils au point de devenir corédemptrice au pied de la croix et aujourd'hui dispensatrice de ses grâces. Le livret expose de façon méthodique les douleurs de Jésus et de Marie, puis la nature de la dévotion à Notre-Dame de Compassion, et la manière dont tout au long de l'histoire de l'Église des religieux se sont sanctifiés et ont puisé force et réconfort en contemplant la Vierge des Douleurs. Il détache l'âme du lecteur du péché et suscite en lui une admiration profonde pour sa divine Mère.

Cette publication est disponible au prieuré Saint-Yves et à la chapelle Sainte-Anne au prix de 10 €

Horaires de la Semaine Sainte



5 avril 2020 Dimanche des Rameaux		8 h 30 : Messe basse (G) 10 h : Bénédiction et Procession des Rameaux (Parking de Kerfautras) suivie de la Grand'Messe chantée
6 avril Lundi Saint		17 h : Confessions 18 h : Chapelet 18 h 30 : Messe
7 avril Mardi Saint		17 h : Confessions 18 h : Chapelet 18 h 30 : Messe
8 avril Mercredi Saint		17 h : Confessions 18 h : Chapelet 18 h 30 : Messe
9 avril Jeudi Saint		17 h : Confessions 18 h 30 : Messe Vespérale suivie de l'Adoration jusqu'à minuit (avec confessions)
10 avril Vendredi Saint Jeûne et Abstinence		16 h 30 : Confessions 17 h 30 : Chemin de Croix 18 h 30 : Fonction Liturgique
11 avril Samedi Saint		21 h : Confessions 22 h : Vigile Pascale suivie de la Messe de Minuit
12 avril Dimanche de Pâques		0h : Messe de Minuit 8 h 30 : Messe basse 10 h 30 : Grand'Messe chantée 18 h : Vêpres suivies du Salut du TSS

CARNET PAROISSIAL

◆ BAPTÊMES :

Brest :

Hermine OULHEN le 4 janvier 2020
Augustin ESSERTEL le 12 janvier 2020
Ferdinand LECLERC le à Saint Malo
Domitille CHARLES le 26 janvier 2020
Joséphine de LAUBRIÈRE le 15 février 2020

◆ PREMIÈRES COMMUNIONS

LE DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019

Constance LASSOUS
Clarisse BON
Samuel DUBUIS

LE MERCREDI 25 DÉCEMBRE 2019

Romaine BELMONT

La chapelle Sainte-Anne continue de s'embellir

Nouvelle statue de Saint Michel
et nouveau Crucifix pour le Maître-Autel



Travaux d'assainissement
pour lutter contre l'humidité des murs

